

CASBAH D'AMOUR (ALGER-PIN)



LA BOUTIQUE du Conte a l'habitude des allers et retours, entre les rives de notre culture commune que constitue la Méditerranée et aussi entre les siècles... par son interprétation contemporaine de contes remontant à bien plus de mille et une nuits. Mais de plus en plus aussi de facétieux équilibres, financiers, qui vous font remplacer une comédienne par un masque Vénitien... La création en cours réunit plus que jamais les deux. 15 000 € de budget, encore 5 000 à trouver. Ainsi va la vie qui n'empêche pas Rafik Harbaoui et son complice de 25 ans, Jean-Michel Haffner, non sans la déplorer, d'assumer cette précarité créatrice.

La création en cours donc, emprunte aux Contes de l'Alhambra de Washington Irving (auteur également de la légende de Sleepy Hollow) l'histoire d'un jeune prince cloîtré afin qu'il ne connaisse pas l'amour. C'était sans compter qu'il apprendrait le langage des oiseaux et qu'une colombe lui porterait le message d'une princesse...

Voilà l'occasion rêvée de passer de la casbah d'Alger à Paris, en emportant au passage d'autres histoires « celles qui nous rapprochent » qui font le lot commun de ce « couple

passionnel » que forment la France et l'Algérie qui célèbre cette année le cinquantenaire de son indépendance. La translation ne pouvant se faire bien sûr que sur la barque d'un de ces passeurs plus ou moins pirates prêts à coller leur chargement à la baille à la moindre alerte.

De fait, le spectacle qui a été répété durant le mois de juillet au conservatoire central d'Alger et à l'institut français, se déroule quasi exclusivement sur une plage où les personnages se retrouvent dans une ambiance de chants, de danse, de poésie, de fête et de joie pour mieux dépasser cette « passion destructrice dès que l'on parle de ce couple ». Roméo et Juliette entre Alger et Paris, au-delà de la trame poétique, il existe d'autres mots qui viennent s'intercaler. Ceux de Camus, ceux de Yasmina Khadra, qui nous apprennent bien plus que l'histoire... Création probable avant novembre, à Besançon ou aux environs, à Pin. C'est aussi ça le théâtre nomade.

Fred JIMENEZ